

Le Rhinocéros des Indes - Supplice de Ravaillac, assassin de Henri IV.

Numéro d'inventaire : 1979.29984.17

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Olivier-Pinot (Epinal)

Imprimeur : Olivier-Pinot, Épinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

Description : Papier fin beige avec gravure n&b coloriée.

Mesures : hauteur : 200 mm ; largeur : 310 mm

Notes : Planche de 2 couvertures de cahier imprimées tête-bêche. Indice 17= Recto : gravure en couleurs représentant un rhinocéros dans un cadre d'arabesques + Texte explicatif de 8 lignes. Verso : gravure et texte explicatif sur "Supplice de Ravaillac, assassin de Henri IV (1610)". Olivier-Pinot édit. : de 1875 à 1888.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

ill. en coul.



No. 8.



HISTOIRE DE FRANCE - 1510

Bayard défendant seul le pont du **Carigatino**.

Bayard était né en 1476 au château de son nom, à 24 kilomètres de Grenoble. Son oncle, le cardinal d'Amboise, l'envoya pour étudier les lettres à Bourges, où il gagna la gloire de ses talents. « Mon oncle, lui disait-il, je suis né dans une famille qui fut à Poitiers sous la peine du roi Jean, car nous tous Bayard, comme son braséau et son étendard, eurent le même sort, fûmes lus à Azincourt, l'autre à Montlhéry, et enfin comme tous ces fous qui courrent de bles, fûmes en défendant la paix. » Bayard se souvint toujours de ces paroles, et lorsque, à l'âge de 20 ans, il eut deux chevaux tue sous lui à Formans et enleva un drapier enemis. A vingt-quatre, il était déjà le modèle du chevalier, humain, modeste, indomptable.

— 1510, sous le règne de Louis XII, dans le royaume de Naples, les Français furent vaincus, par le marquis de Mantoue, sur les bords fleuves de Chignano, où ils purent que marcher leur général. Mais obéi, celui-ci résigna son commandement aux mains du marquis de Saluces, qui du moins retra les Français de quartiers où la maladie les décomptait. Il gagnaient Gête lorsque furent attaç à Môlo de Gête. La déroute fut complète : l'assailleure, les bagages, ainsi qu'un grand nombre de prisonniers tombèrent au pouvoir de l'ennemi.

Tan de hante ne fut pas au pouvoir du Jeanne. Puis, à l'époque de Bayard qui défendit seul un pont du Cariangue, il fut nommé chevalier. Il s'accosta à la barrière du pont, et, sans se couper d'épée se défendit si très-bien que les Espagnols ne savaient que dire et ne savaient point que ce fut un honneur. » Ses compagnons eurent le temps de lui rentrer, et alors les français forcèrent les Espagnols de reculer plus d'un grand siècle. Mais comme les renforts arrivaient sans cesse aux ennemis, le bout de la bataille fut très-dur. Les deux armées ayant assez fatigué, on fut obligé de faire une trêve. Son conseil fut tenu à bon et ils commencèrent à se retirer au bout de peu. Tousjours était la bataille chevalier le dernier, qui soutenait toute la charge, mais son cheval épousa tomba et Bayard fut pris. Comme il garda de sa nommer, les ennemis lui lassèrent ses armes. Ses compagnons ne tardèrent pas à s'apercevoir de sa disposition, et fureux s'élançèrent contre les Espagnols et parvinrent à délivrer le chevalier Bayard.



IMP. Léon OLIVIER-PINOT Edit à Épinal